

PROLETAIRES DE TOUS LES PAYS. UNISSEZ-VOUS!



LA QUATRIÈME INTERNATIONALE

EDITION FRANÇAISE — 119 ANNEE. N°19 — 15 NOV. 1975 — PRIX: 3F.

Ligue Internationale de Reconstruction de la IV^e Internationale

Editorial

Déjà, les journaux bourgeois se réjouissent du fait qu'il n'y ait pas d'apocalypse en Espagne après la mort de Franco. Non pas qu'ils y croyaient vraiment. Mais pour tenter de présenter la mort de Franco comme celle du franquisme. En effet, avec ou sans Franco, la révolution espagnole est immuable. La mort du vieux dictateur va sûrement accélérer le processus.

Mais le franquisme se s'écroulera pas dans un grand bruit de tonnerre. Il faut que les travailleurs révolutionnaires en finissent avec lui, avec ses institutions, sa police, son armée, "sa" monarchie.

Ce qu'on appelle "mesure de libéralisme" de Juan Carlos ne trompe personne. Une goutte d'eau dans la mer... Un roi remplace un dictateur
suite p.16

LA FIN DU FRANQUISME DOIT ÊTRE LE DÉBUT DE LA REVOLUTION PROLETARIENNE INTERNATIONALE



LA COMMISSION D'ENQUÊTE SUR LES

Il est évident pour tous militant et organisation honnête que les accusations portées publiquement par la direction de l'O.C.I française sur la Ligue Internationale et le camarade Michel Varga sont des calomnies pures et simples. Nous l'avons toujours affirmé : c'est après que les organisations et groupes des pays de l'Europe de l'Est aient rompu avec la direction Lambert-Just (en gardant seulement des contacts par le biais d'une commission de contact) que celle-ci commence sa campagne pour cacher les problèmes politi-

ques à ses propres militants et les empêcher de rejoindre la lutte réelle pour la reconstruction de la IVème Internationale menée par la Ligue Internationale.

Mais certaines organisations, laissant la démocratie ouvrière de côté, espèrent par leurs manœuvres empêcher que la vérité n'éclate. L'exemple de la Spartacist League est révélateur. Menant une campagne analogue à celle de Lambert contre la Ligue Internationale, elle cherche par tous les moyens à torpiller la miss en place de la Commission

d'Enquête; La Ligue Internationale refuse énergiquement le droit à ces gens de s'asseoir au sein de la commission d'enquête pour en faire une machine de guerre contre la IVème Internationale. C'était aussi l'avis de la L.C.R et de Lutte Ouvrière (France) le 30 Octobre. La déclaration commune de la L.C.R et de l'O.C.I Fraction L.I.R.Q.I ne laisse pas de doute : il s'agit bien de calomnies qu'il faut combattre. Mais les manœuvres reprennent vite le dessus. Lutte Ouvrière et surtout la L.C.R font demi-tour (voir ci-dessous). L.C.R font demi-tour (voir ci-dessous). Lutte Ouvrière et surtout la L.C.R font demi-tour (voir ci-dessous).

suite p. 16

DOCUMENT DE CONSTITUTION DE LA COMMISSION PROPOSÉE PAR LA LIGUE INTERNATIONALE

Les organisations, militants et personnalités signataires, appartenant au mouvement ouvrier et démocratique français et international, répondant à l'appel de la Ligue Internationale de Reconstruction de la IVème Internationale et du camarade Balazs Nagy, dit Michel Varga, membre de la Ligue Internationale, décident de se constituer en Commission Ouvrière d'Enquête, dont le but est de prendre position sur :

a) La campagne d'accusations sans preuves lancée par la direction de l'Organisation Communiste Internationaliste, selon laquelle le camarade BALAZS NAGY, ancien dirigeant de la Révolution Hongroise des Conseils de 1956 et ancien secrétaire du Cercle PETDEFI, serait un agent provocateur de la CIA et du KGB.

b) L'extension de ces accusations à la Ligue Internationale en tant que telle, allant jusqu'aux attaques physiques répétées contre les militants de l'O.C.I-Fraction LIRQI, notamment lors des manifestations unitaires contre le franquisme, et lors de la diffusion devant le meeting pour la libération du mathématicien Léonide Plioutch.

et de rendre publiques les conclusions, afin d'en finir avec des méthodes contraires à la démocratie ouvrière.

Cer la base de constitution de la Commission d'Enquête est qu'il ne saurait être question dans le mouvement ouvrier et démocratique de lancer des accusations publiques de cette gravité à l'encontre d'un militant révolutionnaire ou d'une organisation ouvrière, sans preuves ou sur la base du doute éventuel.

La Commission d'Enquête se constitue, car dans les divers articles et brochures publiés par la direction de l'O.C.I à ce jour, celle-ci, contrairement à ce qu'elle prétend, non seulement n'a fourni aucune preuve, mais de plus elle s'est lancée dans une campagne d'agressions physiques. Ces accusations et attaques étant menées sans preuves et étant donné que c'est à l'accusateur de fournir des preuves, elles constituent donc des calomnies et des provocations.

C'est le point de départ des travaux de cette Commission d'Enquête. Son premier acte sera de convoquer la direction de l'O.C.I, qui prétend posséder des preuves, à comparaître devant la Commission d'Enquête pour restituer les archives de BALAZS NAGY, et apporter tous les documents en sa possession.

La Commission d'Enquête étant un organisme unitaire luttant pour le respect de la démocratie ouvrière, et non pas un bloc politique, elle est ouverte à toutes les organisations et militants du mouvement ouvrier international, y compris, bien entendu, les militants de l'O.C.I, à toutes les personnalités démocratiques, sur la base de sa constitution.

Les travaux de la Commission, ainsi que ses résultats seront rendus publics devant le mouvement ouvrier.

CALOMNIES CONTRE LA LIGUE

CE QU'ILS ONT DIT

LE 30 OCTOBRE

LIGUE COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE

... Et en conséquence, moi je ne suis effectivement pas d'accord avec la prise de position publique qu'il y a eu aux Etats-Unis (où la Spartacist League reprend les accusations de la direction de l'CCI. Note de la rédaction). Je pense qu'elle est du même ordre que celle de la direction de l'CCI...

... et par rapport à ça, il n'y a aucune raison qu'il n'y ait pas de possibilité à ce que les militants de la Ligue (Internationale NOLR) participent à la Commission.

LUTTE OUVRIERE

(...) Pour notre part, nous ne mettons aucune exclusive ni regardant la Ligue Internationale, ni regardant la Spartacist, ni regardant aucun autre groupe que ce soit. (...)

... on ne peut pas accuser les gens sans preuves,... et si en particulier l'CCI qui accuse ne fournit pas de preuves, nous conclurons qu'elle n'en a pas et que ce sont effectivement des calomnies.

Et je dois dire que je suis d'accord avec la caractérisation qui a été faite de la position de la Spartacist.

LE 6 NOVEMBRE

LIGUE COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE

Il ne nous semble pas évident dans ces conditions que les membres de la LIRCI ou les membres de l'CCI même puissent y prendre part à part entière. (...)

Je pense qu'il est plus sage, plus intelligent de dire, de trouver une méthode qui fait que formellement ni la LIRCI, ni l'CCI ne sont membres de la Commission.

LUTTE OUVRIERE

Nous sommes persuadés effectivement qu'il s'agit de calomnies, nous n'avons pas besoin de la Commission d'Enquête pour l'établir. Cela dit, nous pensons qu'une Commission d'Enquête qui se constitue justement pour enquêter sur ce genre de problèmes ne peut pas se constituer en déclarant dès le départ que les accusations de l'CCI constituent des calomnies...

Lettre de la Workers Socialist League d'Angleterre

5 Novembre 1975

Comme résultat de nos récentes discussions et de la visite de notre représentant à Paris, la semaine dernière, nous sommes d'accord pour participer à la Commission d'Enquête que vous proposez de constituer. Nous sommes également d'accord pour signer la déclaration soumise à la réunion du 30 Octobre, avec les précisions suivantes:

- 1) que la Commission devra prendre en considération toute preuve, s'il en est avancée par l'CCI pour étayer leurs affirmations contre le camarade Varga;
- 2) que les accusations faites par la Ligue Internationale contre l'CCI, concernant la violence physique, doivent aussi être prises en considération par la Commission.

....

Signé: Alan Clinton

National Committee

Workers Socialist League

CONSTRUIRE LE PARTI DU POUVOIR DES CONSEILS OUVRIERS

L'AFFRONTEMENT DECISIF A COMMENCE AU PORTUGAL

par c.martin.

La polarisation de toute la classe ouvrière se précipite au Portugal. La classe ouvrière, par son incessante mobilisation, par ses initiatives révolutionnaires montre sa maturité politique. Le 6ème gouvernement provisoire, par son programme, par les mesures qu'il a tenté d'appliquer, se démasque - et démasque ceux qui le soutiennent -, comme l'instrument pour préparer directement l'écrasement sanglant de la classe ouvrière. Les ouvriers du bâtiment viennent de séquestrer le chef du gouvernement et la "Constituante". La manifestation des commissions des travailleurs du 16, la "grève du gouvernement" qui refuse de travailler "sous la pression de la rue", signifiant que l'affrontement décisif entre la classe ouvrière et le gouvernement contre-révolutionnaire est engagé. La tâche de l'heure est la construction du parti indépendant de la classe ouvrière, pour diriger les ouvriers, dans cet affrontement, vers la prise du pouvoir par les conseils, le parti de la IVème Internationale.

LE SIXIÈME GOUVERNEMENT PRÉPARE UN COUP SANGLANT

Le gouvernement Azevedo est venu au pouvoir pour "restaurer la discipline". Discipline dans l'armée: désarmement et renvoi des soldats qui se sont engagés aux côtés de la classe ouvrière; attaque contre les régiments qui échangent au contrôle de la hiérarchie militaire; sécrets pour le déclenchement de la classe ouvrière;

être; attaque contre Radio Renaissance dirigée par une commission des travailleurs, pour affirmer le "principe de l'autorité"; le commencement de l'attaque contre les commissions ouvrières au nom de la discipline; constitution de corps spéciaux contre-révolutionnaires, les noyaux de l'armée de guerre civile, le complot contre la classe ouvrière qui ne se cache même pas. La résistance de la classe ouvrière empêche la pleine réalisation de ces tentatives de rétablir "la discipline". Mais derrière le gouvernement et son attaque contre la classe ouvrière et les soldats révolutionnaires, les officiers fascistes, sous la direction de Spinola et le soutien de la CIA, du franchisme moribond et du gouvernement Giscard en France, préparent un putsch comme au Chili.

CONSTRUIRE LE PARTI REVOLUTIONNAIRE

Il y a un mois, la grève de la métallurgie et la manifestation de dizaines de milliers de métallos dans les rues de Lisbonne a contraint le gouvernement à des concessions. Aujourd'hui, des milliers d'ouvriers du bâtiment en grève ont assiégié la Constituante et le premier ministre Azevedo, les contraignant à un nouveau recul.

C'est l'affrontement direct avec le pouvoir d'Etat, traité de fasciste par les manifestants. Ils ont déclaré les délégués syndicaux staliniens et leur accord avec le gouvernement, exigeant la satis-

faction de toutes les revendications. C'est l'affrontement direct contre les deux partis qui prétendent représenter la classe ouvrière, et dont le caractère trahir est démasqué.

Contre les ouvriers, le parti "socialiste", le soutien principal du gouvernement réactionnaire, appelle à la répression par l'armée. Le parti stalinien de Cunhal ne donne aucun soutien à la lutte des ouvriers du bâtiment, qui ont sifflé les délégués syndicaux staliniens. La classe ouvrière est prête, elle a ensanglé l'action contre le gouvernement de la réaction, y compris contre les partis trahis qui se réclament de la classe ouvrière. Ce qui lui manque, c'est le parti révolutionnaire qui lutte

- pour le congrès des commissions ouvrières, afin de les centraliser comme pouvoir ouvrier, opposé au pouvoir de la bourgeoisie et de son armée;

- pour l'armement du prolétariat, c'est-à-dire la formation de milices ouvrières, avec les soldats révolutionnaires et leurs commissions, sous la direction des conseils ouvriers, pour défendre les acquis de la révolution, contre l'attaque du gouvernement réactionnaire;

- pour préparer, par cette lutte, la prise du pouvoir par la classe ouvrière;

- pour faire la jonction de la révolution portugaise avec la révolution espagnole, comme début de la révolution à l'échelle de l'Europe, protégée par les Etats Unis d'Europe des Conseils ouvriers,



c'est la Ligue Internationale de Reconstruction de la IVème Internationale, par son Comité portugais, qui lutte pour la construction de ce parti.

L'ennemi de la classe ouvrière en lutte, c'est la coalition internationale de la bourgeoisie avec la bureaucratie du Kremlin, au nom de la "sécurité européenne". C'est au nom de cette collaboration avec l'impérialisme que Costa Gomes a été reçu au Kremlin, au moment où les ouvriers continuaient à se mobiliser contre son gouvernement. C'est cette coopération que le P.C. transpose dans la "politique intérieure" du Portugal, par sa capitulation devant le même gouvernement, à qui il commanda un strapontin plus large, à la suite de l'action des ouvriers du bâtiment, qu'il a essayé d'empêcher.

Aucune réponse "purement portugaise" n'existe à cette coalition contre-révolutionnaire. La réponse est la reconstruction de la IVème Internationale, pour diriger la révolution qui va commencer en Europe. Le Comité Exécutif International de la Ligue Internationale a convoqué la 4ème Conférence Internationale, à l'initiative de la IVème Internationale, pour le 30 Janvier 1976. La lutte pour la construction de l'autentique parti dirigeant de la révolution portugaise est celle de préparer au Portugal la 4ème Conférence.

LES CENTRISTES DU SECRÉTARIAT UNIFIÉ PABLISTE AVEC LES TRAITES CONTRE LA REVOLUTION

Face à la révolution, les groupes et organisations qui s'en réclament montrent de quoi ils sont capables. Face à la révolution portugaise, les divers regroupements internationaux qui se réclament de la IVème Internationale, ont montré qu'ils n'ont rien à voir avec la IVème Internationale, avec son programme de révolution mondiale. Les pablistes du Secrétariat Unifié sont représentés par deux organisations avec deux politiques différentes, mais toutes les deux "sympathisantes" du S.U. La L.C.I. de la Fraction Handel est dans le "Front d'Unité révolutionnaire", constitué avec les staliniens pour appuyer une fraction de l'armée. Le PC est sorti de ce "FUR", laissant les soi-disant révolutionnaires derrière le général Góis de Carvalho, mais en y gardant un pied, dénommé MDP (Mouvement Démocratique Populaire). La Fraction Handel du S.U. est obligée d'admettre que le programme de ce FUR est une capitulation devant le PC de Cunhal, et devant une fraction de l'armée, mais niançant comme une "force révolutionnaire en gestation".

La lutte des classes au Portugal pose la question du pouvoir. Elle préfigure la

situation qui apparaîtra avec une plus grande force encore dans toute l'Europe, à partir de l'éclatement de la révolution espagnole. La réponse des centristes du SU à la lutte de la classe ouvrière au Portugal est claire: ils retirent le mot d'ordre du congrès des commissions ouvrières de leur programme, au moment où la gouvernement a renoncé à se subordonner les commissions des travailleurs par l'intermédiaire du "projet du Copcon" (que les pablistes portugais avaient soutenu) pour préparer l'attaque frontale contre elles.

Hansen du SUP américain est pour un "gouvernement PC-PS, pour une "constituante souveraine", base de son rapprochement avec le "Comité d'Organisation" de Lambert-Just, dirigeants de l'CCI française. Les diverses fractions du SU ont démontré par leur politique, avec une grande clarté, leur incapacité, leur refus de lutter pour le pouvoir de la classe ouvrière, aujourd'hui au Portugal, demain dans toute l'Europe.

Mais le plus important aspect du rôle que joue la révolution portugaise dans la délimitation de tous les courants face à la IVème Internationale, à sa reconstruction, c'est la faillite ouverte de Lambert-Just, de leur clinique qui dirige l'CCI en France et de leur "centre international", si l'on peut dire, le "Comité d'Organisation".

LA REVOLUTION A DEMASQUE LES POLITICARDS LAMBERT ET JUST

Face au développement de la mobilisation révolutionnaire des travailleurs, des soldats et des marins, Lambert reprend le mot d'ordre même de la réaction: "Lutter contre le chaos"! Le moyen de "sauver le Portugal du 'ésastre", "la seule solution, celle qui répond à la démocratie, celle qui répond aux volontés du vote du 25 Avril, c'est

- Gouvernement Soáres
- Gouvernement du PS et du PCP, sans ministres bourgeois
- Rupture des partis ouvriers avec la bourgeoisie et en particulier, rupture du PCP avec le MFA
- Gouvernement PS-PCP responsable devant la Constituante souveraine".

MENCHEVIKS

Pour les militants avancés de la classe ouvrière, cela signifie: ces soi-disant trotskistes se sont ralliés à la politique menchevique qui défend la "démocratie" bourgeoise contre la révolution, au nom d'une "étape démocratique" de la révolution.

La lutte des classes a démontré précisément au Portugal, qu'il n'y a plus de place pour la démocratie bourgeoise. Au sortir de 48 années de fascisme, la lutte oppose la révolution des travailleurs qui tendent vers la dictature du prolétariat, aux efforts ouvertement antidémocratiques des différents gouvernements. Personne ne se fait des illusions sur la "démocratie" bourgeoise au Portugal, à tel point que le FS lui-même a abandonné la "Constituante" à son sort - une Constituante qui a dès le début accepté de ne rien constituer du tout -, personne, sauf Lambert-Just.

L'ordre que Lambert oppose avec le FS de Soáres au "chaos" de la révolution, ne peut être basé que sur l'écrasement des travailleurs. C'est Lambert et Just eux-mêmes qui ont confirmé ce sens de leur politique, en excusant les agressions contre le mouvement ouvrier par les bandes fascistes, qu'ils ont présentées comme des petits paysans en lutte contre le stalinisme.

UNE NOUVELLE THÉORIE

Le soutien éhonté à Soáres, principal fourrier de la réaction au Portugal, trouv-

d'intéressantes justifications "théoriques" aux yeux de Lambert et de Just. Deux articles dans le numéro d'automne 1975 de "La Vérité" (des opportunistes) leur sont consacrés. Les militants apprennent avec stupefaction que le parti socialiste lutte pour l'indépendance du prolétariat. "Le Parti Socialiste pour son compte, n'accepte pas la dictature du F.A., la liquidation des libertés démocratiques". Les masses dans la lorgnette de Lambert "poussent en avant le PS". Elles "tentent d'utiliser", avec un "sur instinct de classe sur les questions fondamentales, le cadre que leur offre le Parti Socialiste" !

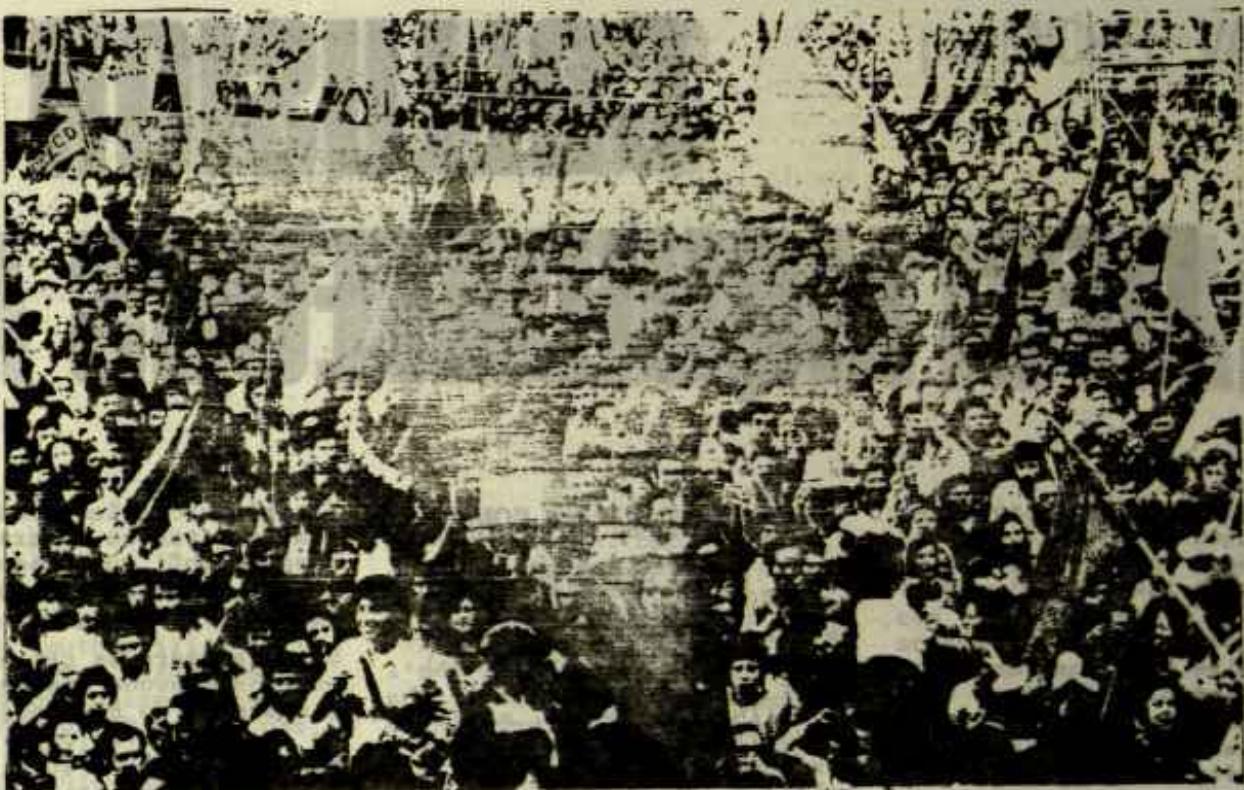
Les citations sont de J. Meyrand, toujours prêt à tronquer Trotsky au service de la dernière trouvaille de Lambert. Ainsi selon Meyrand, la "social-démocratie est essentiellement un parti ouvrier parlementaire", et c'est Trotsky qui aurait arpuyé cette "théorie". C'est la "différence fondamentale" entre le stalinisme et la social-démocratie selon Lambert-Meyrand. Le FS pourrait servir à la classe ouvrière en défendant la "démocratie parlementaire" qui "implique le maintien des libertés démocratiques élémentaires et cependant fondamentales, nécessaires au prolétariat pour s'organiser et combattre comme classe". Toute la théorie des "étapes" selon les opportunistes est là: ce n'est pas la lutte de la classe ouvrière qui impose la liberté de s'organiser, mais c'est la "démocratie parlementaire" qui "l'implique"! On ne dénonce le FC que pour couvrir cette capitulation fondamentale, cet abandon ouvert de la révolution.

Ainsi malgré quelques précautions de style, le PS ne serait plus fondamentalement le parti de Noske-Zébert, responsables de l'assassinat de Rosa Luxemburg et Karl Liebknecht. C'est un parti ouvrier, tout simplement "parlementaire". Soáres proclame à qui veut l'entendre, à force de déclarations et d'interviews qu'il veut jouer le rôle de Noske au Portugal "compris par le forum", rien n'y fait, Lambert continue à le soutenir et veut en faire le chef de la révolution.

LAMBERT ET LES OUVRIERS NE SONT PAS DU MEME CÔTE

Avec une petite modification toutefois! Les lecteurs de la presse des opportunistes Lambert-Just ont appris avec surprise dans L.O. du 23 Octobre le grand tournant de Lambert vers la "gauche": il fallait préparer au Portugal le congrès ouvrier et paysan. Mais attention! Lambert-Just ne sont pas "irresponsables" au point de fomenter le "chaos" révolutionnaire. Bien au contraire, il faut que "se rassemblent les représentants du PS... du PCP..., de toutes les organisations se réclamant de la classe ouvrière... des syndicats des travailleurs" et aussi, quand même "les délégués élus des commissions des travailleurs et des comités de quartier", permettant "associations d'étudiants et des conseils de gestions démocratiquement élus", les "ligues paysannes et syndicats paysans, les comités de soldats". Il ne s'agit donc pas d'un congrès des commissions des travailleurs qui pourrait menacer le pouvoir de la bourgeoisie, mais d'un





nouveau plan pour les aider à donner aux partisans du PS et du PCF, avec le but de "substituer au sixième gouvernement provisoire à coalition avec la bourgeoisie" un autre gouvernement bourgeois: "le gouvernement PS-PCP - sans ministres bourgeois", tel lui-même dont l'ayant affirme nu il donnerait un élément puissant à la révolution, "c'est que

soit sa politique". La rédaction de l... du 23 octobre parle d'instituer le concile ouvrier-national avec le Constituant". Le 29 octobre, une précision: il s'agit toujours d'un gouvernement "responsable devant le Constituant souverain"...

Jusque maintenant, contrairement à la démocratie bourgeois

ent déprimé, même en tant que couverture, Sozès se préparait à jouer le rôle de Noske sans insister sur la couverture de la "Constituante".

Lambert vient lui apporter un conseil: se faire élire par un congrès ouvrier, comme l'a fait Ebert en 1918 contre la révolution allemande, puis le subordonner à la Constituante bourgeois - toujours comme Ebert ! Les longues études historiques de Pierre Broué sur la révolution allemande n'auront donc servi qu'à cela ! Mais Sozès a bien trop peur des commissions des travailleurs. Et Lambert est désavoué par la manifestation des ouvriers du bâtiment, qui ont élu leur "en" Constituante. Les ouvriers et la direction pourrie de l'OCI sont pris du même côté de la barricade.

Les militants de l'OCI qui n'ont pas encore rejoint la fraction Ligue Internationale de l'OCI, les militants des organisations du "Comité d'Organisation" doivent maintenant choisir leur côté: avec la Ligue Internationale pour reconstruire la 4ème Internationale, parti dirigeant de la révolution internationale qui vient, ou avec Lambert derrière la contre-révolution.

UAB

COLLUSION D' ET DES LIQUIDATEURS DE

Au mois d'Octobre de l'année dernière, un livre de 266 pages est paru en Hongrie, intitulé "Les trotskystes d'aujourd'hui". A partir du 18 Décembre de la même année, l'hebdomadaire "Informations Ouvrières" de la direction Lambert-Just de l'OCI lui a consacré une série de longs articles étalés sur quatre numéros successifs. Le contenu du livre et ces articles eux-mêmes dévoilent clairement la nature de cette diligence par trop volubile et empressée. Il fallait absolument intégrer l'attaque stalinienne menée en grande partie contre Michel Varga, dans la campagne de calomnies dirigée contre "l'agent du KGB" Michel Varga.

Cette laborieuse tentative de quadrature de cercle a échoué comme les autres. Mais elle a pu bénéficier du fait que les militants français ne lisent pas le hongrois, fait dont Lambert-Just et leurs traducteurs bien cachés abusent honseusement. Avant de leur enlever ce bénéfice (pour le moment par rapport seulement à ce livre), et de les cloquer au pilori des menteurs, il importe de situer cette campagne de calomnie dans son contexte politique.

Notre journal s'adresse directement aux travailleurs, à la jeunesse révolutionnaire, ce qui rend nécessaire d'exposer et d'expliquer ce contexte moins connu par eux, et dont la direction de l'OCI n'hésite pas à abuser. Cette nature de "La Quatrième Internationale", encore imparfaitement réalisée, est la traduction de notre conviction et orientation politiques: la IVème Internationale est l'affaire de toute la classe ouvrière internationale et de sa jeunesse. Aussi devons-nous fournir des informations qui éclairent la naissance et le rôle des calomnies.

L'ORIGINE ET LA FONCTION DES CALOMNIES

C'est la deuxième session de la pré-conférence internationale du Comité International (pour la reconstruction de la IVème Internationale, au début de Juillet 1972) que nos divergences (au commencement, celles de la Ligue des Révolutionnaires Socialistes de Hongrie et du Comité d'Organisation des Communistes (Trotskystes) des Pays de l'Europe de l'Est) avec la direction Lambert-Just de l'OCI sont devenues publiques. Les discussions ont commencé déjà au début de Juin, dès que cette direction a nettement formulé ses propositions pour la pré-conférence. Celles-ci étaient concentrées dans sa nouvelle orientation de dissoudre le Comité International et de le remplacer par un vague Comité d'Organisation, un rassemblement fédératif des organisations, dont plusieurs avaient, et ont, une politique contraire au programme de la IVème Internationale.

Le combat engagé par nous contre cet opportunitisme s'est cristallisé autour de nos deux affirmations: la continuité de la IVème Internationale doit être nécessairement exprimée par un centre de caractère international, basé rigoureusement sur le programme; c'est seulement ainsi que la IVème Internationale se dresse contre son ennemi principal dans le mouvement ouvrier, le stalinisme, et sa reconstruction peut être réalisée dans un délai relativement court. Les opportunistes Lambert-Just et leurs acolytes ont, au contraire, essayé d'imposer à nous par tous les moyens, que d'une part, la continuité de la IVème Internationale peut ne pas être un centre international (!) et, d'autre part, que l'exigence du programme aboutirait à en exclure (!) certaines organisations. Stéphane Just allait jusqu'à af-

firmer que le Comité d'Organisation est un "cadre de discussion", où "chaque organisation nationale applique sa propre politique".

Dans le cadre de cet article, nous ne pouvons pas relater l'ensemble du développement de la lutte. Toujours est-il que la direction de l'OCI, malgré le vote majoritaire de sa position à la pré-conférence, devait constater que la véritable bataille n'avait fait que commencer. Sachant très bien que dans le domaine des idées de la IVème Internationale, elle ne pouvait aller qu'à sa défaite certaine, elle a recourt à ses "propres" méthodes. Des pressions et des chantages politiques, financiers et psychiques, ainsi que tout un arsenal de mensonges et de délations furent mobilisés et employés. Et lorsque, à son grand étonnement, nous n'avons pas cédé, face à la menace de voir notre position gagner du terrain, la direction de l'OCI a lancé les pires calomnies. La calomnie odieuse que Michel Varga est "un agent du KGB" et pour cette raison "qu'il veut détruire l'OCI (?) par la discussion" (?) fut mise en circulation, dès Septembre 1972. Voici pour l'origine des calomnies.

Quant à leur fonction, elles remplissent de multiples rôles. Essentiellement, celui de camouflage, derrière lequel la direction Lambert-Just abrège sa politique opportuniste. La moindre critique de l'opportunisme de plus en plus éhonté, formulée par les militants de l'OCI, est immédiatement qualifiée de "voix du flic Varga"! D'autant plus que toutes les critiques contre l'opportunisme ne peuvent que coïncider avec l'orientation de la Ligue Internationale. En outre, les calomnies servent admirablement ceux dont le courage politique a beaucoup besoin d'une justification généralement admise. Et voici qu'une situation se

par MICHEL VARGA

LES STALINIENS DE LA IV^{ÈME} INTERNATIONALE

crée où la simple couardise politique peut revêtir la toge immaculée d'un juge indigné. N'est-il pas vrai, en effet, que Varga a eu des relations "authentifiées" (!) avec des flics ? Tant pis si c'est l'opportunisme qui en sort vainqueur. N'est-il pas justifié - "morallement" ?... Une telle conjoncture particulière, dont le mécanisme est fort simple, mais reste mystifié pour les bien-pensants, n'est pas étrangère au fait que Lambert-Just et leurs complices peuvent effectivement "appliquer leur propre politique" opportuniste.

L'opportunisme et les calomnies sont ainsi les deux faces de la même médaille. Ils se complètent mutuellement, exactement comme chez les staliniens. C'est pour cette raison qu'au même rythme que la direction Lambert-Just s'enfonce dans la politique opportuniste et liquidatrice, périodiquement, elle relance des vagues de calomnies. Sa politique sale et honteuse puise ses éléments nutritifs dans l'ordure. Puisqu'elle fait absolument tout pour détruire, même physiquement les organisations trotskystes des pays de l'Est, ce service monstrueux rendu au Kremlin nécessite la plus parfaite dissimulation. Cette grande provocation contre la IV^{ème} Internationale doit être présentée obligatoirement comme une croisade contre "les provocations dans la IV^{ème} Internationale". Effectivement, le plus demeuré des voleurs sait aussi que son salut réside dans son cri au voleur.

LA SIGNIFICATION DES ATTAQUES DES STALINIENS

A la pré-conférence internationale de 1972, la direction de l'OCI a publiquement avancé son "argument" principal : "on n'est pas suffisamment fort" (!!) pour constituer un centre international. Pierre

Lambert a révélé son caractère foncièrement opportuniste, lorsqu'il s'est écrié : "mais que voulez-vous, personne ne nous prend au sérieux!". Les militants des pays de l'Est l'ont immédiatement interrompu : "quant à nous, le Kremlin nous prend très au sérieux!". Voilà notre point de départ pour nous attaquer au livre stalinien anti-trotskyste paru à Budapest, il y a un an. Car s'il fallait encore prouver que ce que le stalinisme prend le plus au sérieux c'est justement la IV^{ème} Internationale, ce nouveau livre, succédant à d'autres douzaines, le fait amplement. Pour un trotskyste, c'est une vérité élémentaire. Et c'est aussi le pivot central de la capitulation des dirigeants de l'OCI. Depuis sa naissance dans les années vingt, la bureaucratie stalinienne s'est développée et s'est affirmée contre le bolchévisme de Lénine. Sa collaboration avec la bourgeoisie basée sur la fiction du "socialisme dans un seul pays" impliquait nécessairement d'en finir avec le parti révolutionnaire. Sous la forme d'une offensive frontale et permanente, le stalinisme s'est attaqué partout dans le monde à ce qu'il appelait trotskyste, voulant ainsi camoufler le caractère et le contenu anti-léninistes, anti-bolchéviques de son combat essentiel. C'est ainsi qu'il a détruit le parti bolchévique de Lénine, en calomniant et en assassinant tous ses militants et dirigeants ayant un lien réel avec la Révolution d'Octobre et son parti. Qu'ils aient suivi Trotsky ou non, et indépendamment du fait qu'ils ont partagé ou non sa position Zinoviev, Kamenev, Boukharine et des centaines de dirigeants, des milliers de militants du parti bolchévique et de la III^{ème} Internationale ont été ignoblement calomniés et largement assassinés, - comme trotskystes. Les procès de Moscou, de même que toute une

série d'autres procès, avant et après la guerre (tel que le procès Rajk par exemple en 1949 en Hongrie) ont été placés sous le signe du combat contre le trotskyisme. Ces attaques incessantes et acharnées contre la IV^{ème} Internationale condensent ainsi l'essence de cette "gangrène du mouvement ouvrier" qu'est le stalinisme.

Les formes concrètes de ces attaques - toujours ignobles et meurtrières - ont varié selon le développement de la lutte des classes et de la IV^{ème} Internationale elle-même. Aujourd'hui, face à la mobilisation grandissante des travailleurs, et surtout face au développement de la IV^{ème} Internationale qui, dès le début des années soixante, commençait à sortir victorieuse de sa profonde crise de 1952/53, la bureaucratie du Kremlin a renforcé son combat anti-trotskyste par une nouvelle vague d'attaques.

Par une bonne douzaine de livres et par des articles beaucoup plus nombreux, parus depuis le début des années soixante surtout en URSS et dans les autres pays de conquêtes socialistes, la bureaucratie stalinienne constate d'abord que le trotskyisme, depuis longtemps "enterré", s'est développé dernièrement, a renforcé son influence, et donc qu'il faut le combattre énergiquement. Alors que Lambert ne se prend pas au sérieux - et il a raison - , la bureaucratie sait de quoi elle parle.

Elle souligne le fait que, pendant un certain temps, réduite à un cercle de propagande, la IV^{ème} Internationale commence à redevenir une organisation capable de jouer un rôle de dirigeant dans tel ou tel mouvement. Particulièrement sensible à la IV^{ème} Internationale, le Kremlin note aussi dans ces livres et articles que l'influence du

trotskysme progresse rapidement. Il attaque avec une vigueur toute particulière le fait que les trotskystes influencent et organisent de larges couches de la jeunesse. Sa peur devant ce phénomène transperce ses multiples missives en garde adressées aux jeunes "sans expérience" prolétariat. Son contenu essentiel est la crise profonde du stalinisme motivée par la méfiance croissante du prolétariat, voire même son hostilité à l'égard de la bureaucratie stalinienne et de son appareil. Et alors que ceux-ci face au danger de voir se réaliser la jonction entre le tre cet "avant-gardisme" des trotskystes.

Cette nouvelle vague d'attaques des staliniens qui déferle pendant cette dernière décennie vise en particulier ce Comité International, que Lambert et Just ont, si fort à propos, liquidié en 1972. C'est déjà une indication importante pour caractriser leur politique. La nouvelle littérature anti-trotskiste du Kremlin concentre ses attaques sur le continuateur de la IVème Internationale que fut le Comité International. Lorsqu'elle s'occupe du Secrétariat Unifié de l'andai-Hansen-Krivine, c'est pour compromettre et ridiculiser la IVème Internationale, en faisant l'emboîtement de celle-ci avec la présentation assez fidèle de la politique des pablistes. Car les staliniens savent que la "Sorbonne, premier territoire du socialisme" ou d'autres conquêtes de la classe ouvrière "par le périphérie" ne séduisent pas les militants dans les pays des communautés socialistes non plus. Leur nouvelle campagne déclenchée à partir de la résolution de 1961 sur la "lutte idéologique" est motivée par et concentrée sur le développement de la IVème Internationale, acquis et réalisé par le combat du Comité International pour reconstruire la IVème Internationale.

Les années soixante sont celles du développement impétueux de la lutte des classes, culminant en 1968 dans la grève générale en France et dans le processus de la révolution politique en Tchecoslovaquie. La période de l'ascension de la révolution et de la contre-révolution s'est ouverte par cette prise d'initiative du prolétariat et la IVème Internationale, ce malentendant leurs

attaques contre le trotskysme, ils sont obligés d'en modérer le ton.

Le tonus des calomnies les plus vulgaires répandues contre Trotsky est révolu. Lorsqu'on feuilletait l'oreille minable de Léo Figueiras ("Le trotskysme, cet antistalinisme", 1969), qui fait partie de cette campagne "nouvelle mouture", on n'y trouve plus les calomnies des années trente et quarante de "hitléro-trotskistes" ou de "espions américains ou japonais". Le Kremlin essaie, du moins publiquement, d'intensifier sa lutte anti-trotskiste dans le domaine des "idées" : n'attendent, bien sûr d'une manière frauduleuse et falsifiée, les bases théoriques, le programme et l'organisation de la IVème Internationale. C'est l'une des expressions tordues et déformées du développement considérable de la lutte des classes. D'une manière générale, et surtout dans les pays de l'Est, les calomnies ignobles n'ont plus aucun effet. Bien plus, elles se retournent contre la bureaucratie elle-même. Celui-ci est donc obligé de prendre en considération ce fait (même si ce n'est pas une règle absolu), car elle a un sens siège des intérêts de son propre pouvoir vacillant.

Le livre paru en Hongrie est le dernier-né de la nouvelle campagne anti-trotskiste. Reprenant leur lutte contre Trotsky et sa position depuis 1903, les staliniens y précisent davantage leur nouvelle campagne, en franchissant un nouveau pas. Mais avant de l'analyser de plus près par l'examen plus détaillé de ce livre, voyons comment Lambert et Just présentent la campagne anti-trotskiste du stalinisme.

LA DEMARCHE DES DIRIGEANTS DE L'OCI

Fidèles à son propre opportunité, donc ne se "prêtant pas au sérieux", la fraction dirigeante de l'OCI n'explique absolument pas les motifs de la campagne anti-trotskiste du Kremlin. Dans les quatre numéros successifs de "Informations Léninistes", communiqué pourtant à ce livre, elle n'essaye même pas d'analyser la signification de cette campagne dirigée contre la IVème Internationale dans le développement de la lutte des classes. C'est révélateur, sans ces articles "léninistes", l'auteur ne trouve même pas une référence inconnue à la IV

ème Internationale, à part une mention vague classée par hasard dans le texte. La IVème Internationale a disparu, même comme idée. Il suffirait de s'arrêter là afin que les membres de l'OCI et tous ceux qui se réclament de la IVème Internationale puissent juger comment ces dirigeants entendent "former" politiquement les trotskystes. Mais ils n'échappent pas à la vérité. Nous t'isons à résumer brièvement leur présentation qui complète ce silence sur la IVème Internationale.

La caractéristique essentielle de leur explication est un nationalisme plat et vulgaire. Ils prétendent écrire par rapport à un livre qui constitue une attaque frontale contre la IVème Internationale. Mais au lieu de l'analyser, ils ne parlent dans leurs articles que des attaques - de la CGT et des staliniens français, contre l'OCI ! Mais oui, la campagne du Kremlin contre la IVème Internationale est bien rétrécie sous la plume des dirigeants de l'OCI. Et encore, ils écrivent sur cette question à leur manière. Comment ? - s'écrient Lambert et Just indignés - nous menons une campagne pour le gouvernement PC-PS et l'on nous attaque?... Nous comprenons leur indignation qui leur est dictée par cette difficulté de se valoriser devant les staliniens. "Qu'il y ait des divergences entre l'OCI et le PCF, nul n'en pourrait douter. Mais qui peut penser que l'OCI, qui appelle les dirigeants du PCF et du PS à prendre le pouvoir ... pourrait prôner la violence...?" En effet, personne ne peut accuser la service d'ordre de la direction de l'OCI de solliciter les staliniens. Ceux-ci n'appartiennent pas à la Ligue Internationale...

Et c'est eux Lambert-Just de poursuivre : "Nous pensons que, du point de vue de la démocratie parlementaire, qui est celui des dirigeants du PS et du PCF, s'ils le voulaient, le gouvernement Giscard-Chirac serait obligé de céder la place - sans violence car la bourgeoisie n'a pas l'envie d'utiliser la violence contre la volonté de l'immense majorité de la population laboureuse...". C'est vraiment scandaleux que l'archaïsme et l'ignorance n'écoulent pas Lambert et Just aussi, voici, leur offrant la meilleure voie parlementaire au socialisme, ou du moins, à l'émancipation. La direction de l'OCI répugne tellement la vic-

lence dans le mouvement ouvrier qu'elle rassure tout le monde: voyez-vous, même la bourgeoisie cède le pouvoir sans violence. Ces conseillers des staliniens ne s'arrêtent pas à mi-chemin. Ils préviennent Marchais que Giscard ne s'appuie que sur un UDR écrasé lors des élections. Considérer donc Giscard comme légitime - s'adressent-ils à Marchais - "nous pensons que du point de vue de la démocratie et du respect du suffrage universel, c'est là une erreur! Il faut avoir l'opportunisme dans le sang pour tomber si bas.

Les dirigeants de l'OCI se raisent qu'ils doivent rendre compte d'une attaque internationale contre le trotskysme. Aussi abandonnent-ils le terrain français, pour parler des attaques sauvages des bandes armées fascistes contre l'organisation "Politica Obrera" d'Argentine qu'ils élèvent (ou abaissent ?) pour l'occasion, au rang d'une section (?) du Comité d'Organisation. Je ne sais pas ce qu'en pensent les Argentins, mais ce tour de passe-passe sert Lambert-Just à se démarquer des gauchistes terroristes. S'il s'agissait d'une délimitation politique... Mais non! Pour Lambert-Just, cette démarcation est dictée par leur souci de se laver devant les staliniens. "Quoi? nous prouvons à quel point nous sommes contre ces terroristes, que nous ne défendons même pas face à la répression bourgeoise, et malgré tout le PC nous attaque?!" Telle est la ligne directrice de Lambert-Just. Et en conclusion l'auteur s'écrie, désabusé devant une telle ingratitudo: "Comprenez qui pourra".

C'est incroyable: deux longs articles de "Informations Cuvières" sont résumés ci-dessus. Ce n'est qu'à la fin de cette deuxième partie de la série que L.O. arrive à mentionner la "brochure" (il s'agit d'un livre de 26 pages) comme la preuve d'une campagne internationale contre l'OCI, et dont le but serait de cacher et de blanchir Varga (?). Ainsi, pour les dirigeants de l'OCI, toute la signification de l'attaque internationale des staliniens contre la IVème Internationale se réduit à - blanchir Varga et à attaquer l'OCI. C'est fort simple, si non simpliste. Quant à ce "blanchissement" de Varga, nous y reviendrons. Il reste le résumé que L.O. fournit à ses lecteurs sur l'ensemble de l'attaque du Kremlin: "...cette abominable campagne a... un

objectif... préparer la violence contre les militants de l'OCI et de l'AJS..." On dirait que pour un Lambert qui ne se prend pas au sérieux, une telle campagne a de quoi surprendre. Mais le menteur ment toujours, y compris à lui-même. D'ailleurs, les staliniens eux-mêmes déclarent, par tract, qu'ils considèrent la politique "unitaire" des dirigeants de l'OCI comme opportuniste! Et parallèlement, personne n'a vu une agression des staliniens commise contre les fidèles de la direction de l'OCI lors de la grève chez Renault. Ils n'y étaient point. Ceux qui y étaient agressés par les staliniens appartiennent à la fraction-OCI de la Ligue Internationale. Curieuse attaque contre l'OCI, curieux blanchissement de Varga.

LES STALINIENS ATTAQUENT LE DEVELOPPEMENT DE LA QUATRIEME INTERNATIONALE

Ce que les staliniens font de plus dans ce tout dernier livre, c'est de déclencher une attaque de fond, la première fois publiquement, contre la reconstruction de la IVème Internationale dans les pays des conquêtes socialistes, dans le cadre même de leur campagne contre la IVème Internationale. Ce contenu dément radicalement le "compte-rendu" du livre, fait par les dirigeants de l'OCI. Celui-ci devient compréhensible. Car cette attaque des staliniens coïncide étrangement avec celle des dirigeants de l'OCI menée pour détruire les organisations trotskystes de ces pays. Il est impossible de nier cette coïncidence. A partir de là, on comprend mieux le zèle de Lambert-Just de présenter hautivement - et si longuement - ce livre. Il devient plus clair aussi la raison de ce titre évocateur "Mise au point, mise en garde". De quoi ont-ils peur? Pourquoi fallait-il aussi vite "mettre au point" une ligne de défense, et "mettre en garde" (ou en demeure?) les militants?

Que le lecteur en juge. Voulant renforcer et mieux centraliser sa campagne, l'année dernière, le Kremlin a constitué une commission internationale sociale, placée sous la direction de Ponomarev, afin de combattre plus efficacement la IVème Internationale. Cette commission, dont le français Léo Figuères fait partie également, a pour but d'intensifier la lutte "idéologique"

contre le trotskysme. Qu'il n'y ait aucun doute là-dessus: elle a évidemment ses liens étroits avec l'appareil policier de répression et de provocation. Dans le livre qui nous préoccupe, on peut déjà remarquer un soin nettement plus grand aussi bien quant à la connaissance des faits qu'au dosage minutieux des calomnies et des falsifications. Ainsi le Kremlin prend très au sérieux la IVème Internationale, et son attitude est le contraire d'une négligence. Comme par hasard, c'est exactement au même moment que les dirigeants de l'OCI non seulement expliquent que la IVème Internationale n'existe plus "en tant que telle" (?!), mais ils emploient tout un arsenal de délation, de manœuvre, de calomnie et de destruction contre ceux qui veulent affirmer la IVème Internationale.

Dans ce nouveau livre, les staliniens après avoir présenté Trotsky à travers l'histoire comme représentant d'une tendance petite-bourgeoise, arrivent à brosser un tableau de l'ensemble du mouvement qui se réclame du trotskysme. C'est l'essentiel du livre. Malgré les falsifications délibérées, ce tableau a, cependant, une cohérence révélant la ligne d'attaque des staliniens. Si le Secrétariat Unifié pabliste et ses organisations y figurent en bonne place, c'est pour que les staliniens puissent démasquer la politique "trotskyste" devant les lecteurs avec d'amples citations. L'auteur du livre ne cache pas en même temps, sa sympathie à l'égard de Posadas, dont il reconnaît le "réalisme". Par contre, toute la fureur stalinienne est déchaînée contre le Comité International que le livre estime le plus dangereux.

Remarquons ici, en premier lieu, que le Comité International et sa politique (évoquée seulement par rapport à certains problèmes) sont présentés, surtout et avant tout, par les citations prises de l'organe central de la Ligue des Révolutionnaires Socialistes de Hongrie, et très peu de "La Vérité" ou d'autres organes de l'OCI. Le livre cite en tout et pour tout quarante et une fois nos publications, et seulement sept fois celles de l'OCI. Pour le vérifier, il n'est pas nécessaire de savoir le hongrois.

Si les staliniens attaquent surtout le Comité International, c'est parce que le Kremlin estime que le développement

Page 12. LA QUATRIÈME INTERNATIONALE

ment de la IVème Internationale a été réalisé par lui. Le rassemblement international de la jeunesse à Essen, ainsi que la formation des organisations trotskystes dans les pays de l'Est retiennent particulièrement son attention. Mais alors que les staliniens, inquiets, voient un développement de la IVème Internationale, Lambert-Just n'y voient que dégradation. Les premiers apprécient le Comité International à sa juste valeur, comme danger principal, les dirigeants de l'OCI la qualifiant d'une "équivoque", le détruisent et combattent ses défenseurs par tous les moyens. C'est de cette façon particulière que le Kremlin et la direction de l'OCI se complètent.

Or ce livre fut édité en 1974: les staliniens sont déjà au courant du forfait de Lambert-Just, ils connaissent la scission, ainsi que la naissance de la Ligue Internationale de Reconstruction de la IVème Internationale, puisqu'ils en parlent. Mais, élément fort intéressant, la narration de ce fait se réduit à une courte mention, la présentation devient balbutiante et extrêmement obscure, la falsification infantile. Mais Lambert-Just remarquent que la cause de la rupture y est expliquée par des raisons "personnelles". Evidemment, ils essaient d'en trouver la cause à leur manière. Par contre, ils ne corrigeront pas l'auteur stalinien lorsque celui-ci affirme que ce fut la Ligue Internationale qui a rompu avec - le Comité International, celui-ci dirigé - écouter bien! - par Pierre Lambert et Stéphane Just. Comment expliquer que l'auteur stalinien, très au courant de ce qui s'est passé réellement, fait tout pour falsifier aussi grossièrement la rupture?

Commengons par une constatation: c'est le seul endroit du livre où l'auteur est en retard - et de deux ans! - par rapport aux faits (même falsifiés). A cet endroit précis, le flux de la narration se brise pour se reprendre ensuite. L'impression du lecteur, impression suggérée par cette présentation bien précise, est de deux sortes. Premièrement, que la direction de l'OCI n'a absolument pas changé de ligne, elle maintient donc le Comité International (!). Autrement dit, l'auteur stalinien désigne cette direction à ses lecteurs: c'est là où ils trouvent la vérité le trotskyisme. Deuxièmement, ce subterfuge cache non seulement la des-

truction du Comité International, mais surtout sa continuation et son développement, dans et par la Ligue Internationale. Parce que l'auteur sait fort bien que c'est là où se trouve aujourd'hui le Comité International d'hier, le véritable danger pour le Kremlin.

Les dirigeants de l'OCI avaient toute raison de faire vite leur "mise au point", où ils s'appuient sur les falsifications de l'auteur stalinien, tout comme celui-ci s'appuie sur ces dirigeants du Comité International.

L'ATTACQUE DES STALINIENS ET DES LIQUIDATZURS VISE LES ORGANISATIONS DES PAYS DE L'EST ET MICHEL VARGA.

Venons-en aux attaques et aux calomnies, ou, dans le vocabulaire de Lambert-Just, au "blanchissement" de Varga et de l'organisation dont il fait partie.

Il importe de souligner que ce livre est le premier qui fait état de la pénétration de la IVème Internationale dans les pays de l'Est. Au paravant, deux livres ont attaqué déjà l'organisation trotskyste hongroise, dans le cadre des œuvres-studés consacrées à la Révolution hongroise de 1956. Mais l'attaque fut réduite à l'organisation hongroise, celle-ci mentionnée à elle seule. Alors que maintenant c'est dans le cadre d'une attaque contre la IVème Internationale que la section hongroise est visée, ainsi que la construction des sections dans les autres pays de l'Est.

Car depuis 1956, et plus particulièrement à partir de 1968, faisant partie de la mobilisation internationale du prolétariat, la classe ouvrière et la jeunesse de ces pays ont fait un important pas en avant dans leur lutte contre la bureaucratie. Il s'agit d'une maturation générale de la révolution politique, dont les principales étapes furent le processus inachevé de 1968 en Tchécoslovaquie, l'insurrection et les puissantes grèves de 1970/71 en Pologne, ainsi que de multiples grèves et manifestations d'alors, et depuis, aussi bien dans ces pays qu'en Yougoslavie, Bulgarie, Roumanie, Allemagne de l'Est, Hongrie, et aussi et surtout, en URSS elle-même. Deux caractéristiques essentielles distinguent cette immense mobilisation vers la révolution politique. Contrairement à la période de

1953/56, depuis 1968 aucun mouvement d'envergure des travailleurs n'a subi une défaite. Deuxièmement, l'expérience amère que la classe ouvrière a fait avec une aile de la bureaucratie est définitivement consommée. C'est de là que vient précisément la lenteur relative de la maturation de la révolution politique à grande échelle. Ces mouvements et leurs continuation et renforcement souterrains sont caractérisés par la recherche la plus intense d'un programme et d'une organisation du combat. Hélas, on ne peut pas faire ici l'analyse et le bilan de ces recherches, de ce dépassement et du rejet de certains courants, ainsi que des clivages qu'ils produisent. Ce serait le thème de tout un article à part. Mais ce qui est certain c'est que les idées et l'organisation de la IVème Internationale représentent la seule alternative possible, et que cette reconnaissance gagne du terrain très dangereusement pour la bureaucratie. Le Kremlin mesure le danger en une soudure très possible et très probable entre, d'une part, les mouvements des travailleurs et les recherches d'un programme, d'une organisation, et d'autre part, la IVème Internationale. Il a mesuré ce danger concrètement à travers le développement de la IVème Internationale, réalisé par le Comité International, ainsi que dans ce cadre, par la naissance et le développement des organisations trotskystes des pays de l'Est. C'est dans ce contexte qu'il convient de placer aussi bien l'activité liquidatrice de Lambert-Just et leur orientation parallèle vers une aile de la bureaucratie, que la campagne actuelle du Kremlin, notamment ce livre paru en Hongrie. D'un côté, on voit avec quel acharnement la direction de l'OCI veut étrangler toutes les organisations trotskystes des pays de l'Est, en calomniant tous leurs membres. Parallèlement, elle flotte sans aucun principe les "militants" est-européens inféodés par la politique de la bureaucratie, tels que Pelikan, Markovitch ou autres. En même temps, elle édite centralement un périodique "Est-Informations", dont le contenu entier est la reproduction des articles parus dans la presse stalinienne. D'un autre côté, le Kremlin s'efforce de instaurer un barrage entre les mouvements des travailleurs et la IVème Internationale. On se demande que ferait le Kremlin sans Lambert

et Just, et vice-versa.

Mais les staliniens ne peuvent pas s'y prendre n'importe comment. Avertis et croissés par plusieurs expériences douleuruses, surtout en Hongrie, ils doivent maintenir le semblant d'une argumentation, une discussion. Et pour combler, ajoutons que ce même auteur stalinien du livre s'était déjà trouvé parmi les calomniateurs accusant justement Michel Varga d'être un "ennemi impérialiste" au sein de la direction de l'organisation de la jeunesse hongroise, à la fin de 1949. Ses doigts ayant été déjà très gravement brûlés il ne pouvait pas suivre les conseils enragés de Lambert-Just contre moi et contre les organisations trotskystes des pays de l'Est. La bur bureaucratie stalinienne emploie des calomnies moins grossières et les dose plus habilement que par le passé. Le sens développé de son pouvoir lui dicte cette attitude. Actuellement, elle laisse cette烘ognre rru reluisante à ses agents politiques, de prédilection issus du mouvement trotskyste, dont les plus répugnantes constituent la direction Lambert-Just de l'CCI.

Il faut dire que celle-ci s'est aussi rendue compte, à ses dépens, des difficultés du calomniateur en Hongrie. Dans le cadre de leur activité liquidatrice, les dirigeants de l'CCI ont dépassé leurs émissaires en Hongrie, pour y répandre les calomnies contre Michel Varga. À la première tentative, ils se sont cassés les dents. Devenus plus prudents, à une autre occasion, ils étaient déjà contraints de réduire "l'affaire Varga", au seul mensonge embarrassé, selon lequel Varga a été exclu de l'CCI. (En réalité, personne n'a été exclu. Par une lettre datée du 2 Septembre 1972, toutes les organisations des pays de l'Est ont annoncé à la direction de l'CCI qu'elles retirent de l'CCI leurs membres résidant en France. Les dirigeants de l'CCI ont accepté cette décision, et une commission de contact fut mise en place. Donc, même lorsque Lambert-Just, toujours par opportunitisme, n'osent pas avancer les calomnies, ils ne peuvent que mentir.) Bref, le crime de calomnie paie de moins en moins, en particulier dans les pays de conquêtes socialistes connaisseurs en la matière. Lambert-Just en font leur triste expérience.

Cependant, l'article de I.G. se plaint amèrement - et non

hypocritement - du fait que l'auteur stalinien ne reprend pas à son compte les calomnies de Lambert-Just. Pour dissimuler une telle basseesse que cette plainte, les dirigeants de l'CCI l'intègrent dans leur campagne de calomnie en affirmant que "donc" (!) le livre veut "blanchir" Varga. D'un acte abjecte, leur plainte devient ainsi l'expression de l'honnêteté même. Mais les staliniens pourraient rétorquer que I.G. ne reprend pas non plus leurs calomnies à eux, amplement développées dans ce livre contre ce même Michel Varga. Ainsi l'auteur stalinien raconte à force détail, par exemple, comment j'ai volé la caisse de l'Institut Imre Nagy (?!), suscitant ma condamnation par l'émigration, etc., etc. Comme le lecteur s'en arrêtoit, malgré la bonne division du travail entre le maître stalinien et ses valets Lambert-Just, il existe parfois des différences entre eux, quant aux meilleurs moyens anti-trotskistes. Qu'ils accordent mieux leur violon !

C'est dans un tel effort, en effet, que les dirigeants de l'CCI s'engagent. Voulant confondre les staliniens, I.G. entreprend une gymnastique tortueuse afin de "prouver" que l'auteur stalinien avait beaucoup de difficultés pour "blanchir" Varga. Cet effort mérite que l'on s'y arrête. "Informations ouvrières" cite la petite phrase que l'imprimerie marque sur la couverture du livre: "commencé d'imprimer le 11 Avril 1974, achevé d'imprimer le 11 Octobre 1974".

Avec un étonnement feint, l'auteur s'écrie: "six mois pour imprimer une brochure". (Souligné par moi, N.V.). Cette exclamation est tellement évidemment fausse que l'auteur de I.G. n'a pas osé d'autre preuve pour broder là-dessus une petite histoire. L'impression du livre paraît-il, fut suspendue, car en voyant la parution de la brochure de Lambert-Just contre Varga, l'auteur stalinien avait besoin de ramasser son livre en vue de - blanchir Varga. Voulez-vous, combien c'est simple ?

Mais cette histoire si convaincante a plusieurs malheurs. D'abord, il ne s'agit pas d'une brochure, formant petitement, mais d'un livre. Ensuite, la petite phrase de l'imprimeur a été "modifiée" par la traduction. Enfin, elle a été "corrigée" de "commencé le 11 Avril 1974, achévé d'imprimer le 11 Octobre 1974" (souligné par moi, ...). Comme

chacun le sait, il y a une différence de temps notable entre le début de la composition et celui de l'impression; comme entre la parution et le début de l'impression, il existe aussi un certain temps. Traduire les verbes "composer" et "paraître" par celui de "imprimer", cela s'accorde une falsification délibérée, uniquement dictée par le besoin de la petite histoire sur le stalinien tourmenté. Mais ce n'est pas tout.

Déterminées par des conditions multiples dont les éléments dépassent de loin non seulement les connaissances mais l'entendement même des dirigeants de l'CCI (et de leur traducteur), les imprimeries en Hongrie n'ont encore appliquée que très partiellement l'électronique. Pour d'autres raisons aussi, elles travaillent donc lentement. Par exemple, j'ai sous la main le livre de Léo Figuères dont la traduction hongroise a 250 pages imprimées. On ne peut pas dire que les staliniens hongrois avaient un complexe pour freiner son édition. Pourtant, sa composition a débuté le 25 Mars 1970, et il a paru le 28 Octobre. Lambert-Just pourraient s'exclamer: "Sept mois pour une brochure !" Voici un autre livre de 297 pages: "Les questions actuelles de notre économie populaire", dont la composition fut commencée le 14 Avril 1971 et le livre a paru le 15 Octobre. Encore six mois. En général, la fabrication d'un livre de cette taille prend un temps qui varie entre 5 et 7 mois. Mais les calomniateurs ne peuvent pas tout savoir, tout connaître.

A ce propos, le temps est venu de s'interroger aussi et sérieusement sur l'identité mystérieuse du traducteur et de l'expert en affaires hongroises des dirigeants de l'CCI. Pour ce qui est du livre, il s'agit de la même personne qui avait l'ambition de traduire (et comment?) certaines des lettres des archives volées. Nous verrons de la manière un flagrant délit de falsifications délibérées - ou de modifications légères - par la traduction. C'est un artiste, il traduit librement. Quant à "l'affaire Varga", personne ne peut nier que c'est une chose sérieuse. Le traducteur y joue un rôle politique important. Sans fier un instant mes arguments politiques du passé - cela semble à la fois surprendre et râgouter Lambert-Just et consorts - l'expatrié George la traduction ces extraits de lettres est déformée, grossière

et tendencieuse. De la même manière que la traduction citée du livre en question. Pourquoi alors ce traducteur si bénéfique et si complaisant dans une affaire politique de telle importance se cache dans l'ombre? Ju'il s'affirme ouvertement. C'est il est un calomniateur de la même "importance" que Lambert-Just. En ce qui nous concerne, nous connaissons son identité. Nous avons attendu que cette personne se dévoile d'elle-même devant les militants, au moins en tant qu'accusateur. Non, nous n'avons jamais pensé que, engagée contre notre organisation, elle - pourtant honnête - s'engage à son tour dans la construction du parti de Hongrie. Ce serait trop demander à une "Juliette", à qui on a vainement essayé d'expliquer ce qu'est un principe. Et dont il fallait entièrement refaire les quelques rares traductions qu'elle a faites pendant la très courte période où elle fut membre de notre organisation. Mais on a le droit d'exiger qu'elle s'affirme comme la "traductrice" des textes si importants. Je saisissis l'occasion de lancer ce défi ouvertement. Si elle ne se dévoile pas publiquement, je parlerai d'elle, de son passé et de son présent. En tout cas, une supervision de ses traductions s'impose.

Faut-il en conclure que les dirigeants de l'OCI ont été manœuvrés par leur traductrice obscure? En aucune façon. Il est difficile à ce niveau - si j'ose dire - de faire la part des choses. Il s'agit beaucoup plus simplement de ces nombreux cas où la nature du but poursuivi a déterminé son moyen le plus adéquat. Une direction sans principe ne pourrait trouver qu'une "Juliette".

Les dirigeants de l'OCI s'indignent que les staliniens attaquent l'OCI. Cette indignation est sincère, et c'est la plus grave accusation. Que penser de ceux occur qui l'attaque des staliniens contre tout ce qui est supposé être trotskyste constitue un sujet d'indignation sincère? Or même dans ce domaine, la direction Lambert-Just ment démesurément. Elle écrit que le livre constitue une attaque contre l'OCI. rétablissons la vérité. Il est vrai qu'il y a un chapitre de cinq pages avec ce titre: "Les anti-communistes extrémistes (lambertistes)". Le mensonge délibéré de l'auteur stalinien est frappant, car chacun connaît la politique "unitaire" de la direction de l'OCI - et là, nous sommes d'accord avec

celle-ci - pour savoir qu'elle est tout, sauf anti-stalinienne "extrémiste". La sincérité indignée est donc très bien placée. En même temps, il est vrai aussi que l'auteur ne parle que des années avant 1972! Et ce qu'il y dit de l'OCI est accompagné de citations prises uniquement du journal de l'organisation hongroise. Donc, il y a cinq pages consacrées à l'OCI dans un livre de 266 pages qui serait une attaque contre l'OCI. "Comprenez qui pourra" - nous dirions avec L.C. Par contre, il y a treize pages sur "les trotskystes hongrois" destinées, selon Lambert-Just, à blanchir Varga. Y-a-t-il un imbécile qui peut croire un mensonge si monstrueux? Peut-il songer réellement à ce que l'auteur stalinien fasse la publicité bienveillante aux trotskystes hongrois? N'y a-t-il pas au moins une "légère" disproportion entre la réalité de cinq pages contre treize et l'affirmation de Lambert-Just qu'on y attaque l'OCI et blanchit Varga? Inutile de conjecturer si ce fut "Juliette", dont le zèle dépassait les bornes, ou c'était la logique des calomnies qui poussait la direction de l'OCI.

De plus, l'auteur stalinien s'occupe sérieusement de la pénétration de la IVème Internationale dans les autres pays de l'Est, en particulier, en Yougoslavie et en Pologne. En parlant des trotskystes yougoslaves, l'auteur stalinien écrit par exemple: "les membres du groupe ont parti-

cipé en secret au rassemblement international trotskyste d'Essen". Or, "Informations Ouvrières" n'en souffle pas un mot. Et pour cause. Les dirigeants de l'OCI ne parlent ni d'Essen et de l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse, ni des organisations trotskystes des pays de l'Est qui, pourtant, préoccupent beaucoup l'auteur stalinien. Ils savent que celui qui a la tête en beurre ne doit pas s'approcher du four. C'est le noeud du problème.

Les opportunistes liquidateurs Lambert-Just et consorts ont capitulé devant le stalinisme. Ils ne pouvaient célébrer cette politique que par leur tentative de détruire tout ce dont ils étaient auparavant les défenseurs, en premier lieu, la IVème Internationale dans les pays où la bureaucratie exerce le pouvoir. Cette trahison des principes les a logiquement conduits à se rivaliser avec les staliniens dans leur haine aveugle contre la IVème Internationale. Membres de l'OCI ! Débarrassez-vous de ces provocateurs !

Le 15.11.1975

Michel VARGA

JE M'ABONNE A "LA QUATRIÈME INTERNATIONALE"

nom:

prénom:

adresse:

1 an
6 mois
pli clos

LA QUATRIÈME INTERNATIONALE — édition française
bimensuel

FRANCE	1 an	-24 nos	64 F.	pli clos	120 F.
	6 mois	-12 nos	32 F.	pli clos	60 F.

AUTRES PAYS	1 an	—	150 F.
	6 mois	—	75 F.

POUR LES EDITIONS EN LANGUE ANGLAISE ET ESPAGNOLE, ÉCRIRE A LA RÉDACTION.

ADRESSE: Elise Languin . B.P. 10-10 . 75462 PARIS CEDEX 10

LISEZ, DIFFUSEZ LA PRESSE REVOLUTIONNAIRE

"LA QUATRIÈME INTERNATIONALE"

ORGANE DU COMITÉ EXÉCUTIF DE
LA LIGUE INTERNATIONALE DE
RECONSTRUCTION DE
LA QUATRIÈME INTERNATIONALE

EDITION ANGLAISE

EDITION ESPAGNOLE



POUR LES EDITIONS EN LANGUE ANGLAISE ET ESPAGNOLE, ECRIRE A LA REDACTION.



Organe de l'O.C.I. Fraction L.I.R.Q.I.
B.P. N° 10/10 75462 PARIS CEDEX 10



Organe de l'Organisation Trotzkiste
des U.S.A.
P.O Box 4997 CHICAGO - 111 60680 U.S.A



Organe de la Ligue Ouvrière
Révolutionnaire de Pologne



Organe de la Ligue Ouvrière
Révolutionnaire du Maroc.



Organe du Parti Ouvrier
Révolutionnaire d'Espagne



Organe de la Ligue des Révolutionnaires
Socialistes de Hongrie



Organe de la Ligue Ouvrière
Révolutionnaire de Yougoslavie



Organe de la Ligue Ouvrière
Révolutionnaire de Suède
Box 264 - 18252 DJURSHOLM Suède



Organe de la Ligue Ouvrière
Révolutionnaire du Tchécoslovaquie.

SOMMAIRE

Editorial

Commission d'enquête

PORTUGAL : l'affrontement décisif a commencé

p. 1

p. 2

p. 4

Collusion des staliniens et des liquidateurs de la IVème Internationale

par Michel VARGA

p. 8

petite Editorial

La bourgeoisie européenne parle de véritable changement. Les staliniens récusent Juan Carlos mais se raient satisfaits par son père, Don Juan.

La bourgeoisie, européenne avant tout, suit avec inquiétude la réaction des travailleurs espagnols à la disparition de Franco. Parce qu'elle sait bien que la révolution en Espagne, entre le Portugal et la France, sera un élan formidable donné à la classe ouvrière européenne et internationale et à sa jeunesse.

La tâche de la IVème Internationale, c'est l'organisation des travailleurs révolutionnaires sur son programme révolutionnaire, pour les diriger vers la prise du pouvoir par la révolution socialiste. En Espagne, notre section, le Parti Ouvrier Révolutionnaire, devra remplir la tâche fondamentale que lui seul peut assumer : se mettre à la tête de la classe ouvrière espagnole, disputer cette direction au parti trahis de Carrillo et aux réformistes : l'affrontement avec le stalinisme contre-révolutionnaire dans les usines et les entreprises, pour l'élection de Comités de grève, l'organisation de manifestations, l'organisation de la Grève Générale.

C'est dans cette situation que les travailleurs, les jeunes, à la recherche d'une direction révolutionnaire, se mettront sous le drapeau de la IVème Internationale, en masse, en intensifiant son action vers les ouvriers et les jeunes, qu'il mène depuis sa proclamation, le P.O.R d'Espagne remplira sa tâche de reconstruction de la IVème Internationale en Espagne.

C'est dans cette situation que la préparation du Rassemblement de Berlin, pour proclamer l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse (I.R.J), prendra un nouvel essor. Avec les jeunes d'Europe, d'Amérique et d'Afrique, les jeunes ouvriers espagnols apporteront à la proclamation de l'I.R.J leur détermination d'en finir avec cette société, détermination qu'ils auront forgé dans la lutte contre le fascisme, dans la clandestinité, pour le socialisme.

Tous les drapeaux sont levés en Espagne : bourgeois fascistes ou libéraux, staliniens et sociaux-démocrates, centristes de tous genres s'organisent en une chaîne pour étrangler le prolétariat révolutionnaire. La IVème Internationale, en se délimitant nettement, doit apparaître comme le seul parti offrant un programme révolutionnaire. C'est notre tâche.

Commission d'Enquête

contre les extraits des procès-verbaux des deux réunions). La Ligue Internationale a dit non ! La Ligue Internationale ne se prêtera à aucune manœuvre ! Ni pour cautionner une tentative de détruire l'O.C.I en tant que telle. L'O.C.I

Fraction L.I.R.Q.I luttant précisément pour empêcher cette destruction par Lambert et Just, ni pour se laisser "juger" par un tribunal dans lequel siégerait les calomniateurs, par Spartacist League interposée. Il n'y a qu'une seule commission d'enquête, celle dont le but est de démasquer Lambert et Just devant les travailleurs.